

Traduit de l'anglais

L'ÉTABLISSEMENT JUIF
SOUS LA MENACE ET LA DOMINATION NAZIES
DE 1938 A 1945

Carl O. Nordling

Carl O. Nordling, de nationalité suédoise, est un démographe de profession. Il a proposé l'étude qui va suivre à la revue Holocaust and Genocide Studies (revue publiée en association par le très officiel Holocaust Memorial Council des États-Unis et l'Institut Yad Vashem de Jérusalem), qui a décliné l'offre (voy. R.H.R. n° 1, p. 174).

Les millions de juifs persécutés par l'Allemagne nazie et, jusqu'à un certain point aussi, par le Gouvernement roumain, par la France de Vichy, par le corps des Croix fléchées en Hongrie, etc., sont généralement perçus comme des « masses » anonymes de gens trop nombreux pour être considérés comme des individualités. Assurément quelques livres ont été écrits par des personnes soumises à ces persécutions. Ainsi, le *Journal d'Anne Frank*, *Si c'est un homme* de Primo Levi, *Je ne peux pardonner* de Rudolf Vrba, et *La Nuit* d'Elie Wiesel, présentent-ils sans aucun doute des comptes rendus de persécutions à l'échelon individuel, mais, en revanche, il est évident que les auteurs de ces livres ont eu une vision trop étroite des choses pour permettre de tirer des conclusions d'ordre général.

Il existe cependant un groupe assez important de juifs dont les destins individuels sont tous assez bien connus, au point que le groupe entier peut être étudié statistiquement. D'une telle étude, au moins quelques conclusions générales peuvent-elles

être tirées. Par commodité, ce groupe sera appelé ici le « Groupe de l'Établissement Juif », ou GEJ, tel qu'il est limité et défini ci-dessous.

Ce groupe se compose de tous les juifs dont les données biographiques sont enregistrées sous articles individuels dans l'*Encyclopaedia Judaica* (Jérusalem : Keter Publishing House et New York : Macmillan, 1971). Pour les besoins de l'enquête qui va suivre, le groupe a été limité à des juifs de 12 pays, nés dans la période 1860-1909, et en vie au 1^{er} janvier 1939. Il a fallu se limiter aussi en raison de la difficulté qu'il y a à trouver dans l'encyclopédie tous les cas concernés (en explorant l'encyclopédie une première fois, j'ai trouvé 590 personnes concernées ; une seconde étude m'a permis d'ajouter 132 personnes, sans pour autant changer beaucoup l'aspect général). Pour être considéré comme faisant partie du GEJ, un juif doit avoir vécu dans l'un des pays suivants au 1^{er} janvier 1938 : la France, la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, l'Italie, les Pays-Bas, la Tchécoslovaquie, la Roumanie, le Danemark, la Yougoslavie ou la Belgique. Dans le cas de la Pologne, les juifs du district de Vilnius ont été exclus.

Bien que les juifs d'Union soviétique, des Pays Baltes et du district de Vilnius eussent été également persécutés par le régime nazi, ils n'ont pas été inclus dans la présente étude, en raison des difficultés qu'il y a à déterminer qui, des Nazis ou des Soviétiques, ont été responsables du sort de chacun d'eux. La grande majorité des 96 juifs polonais retenus vivaient dans la zone allemande en 1939. Deux juifs norvégiens et trois juifs grecs ont été exclus comme étant trop peu nombreux pour représenter « l'Établissement » de leurs pays respectifs. Il ne s'est pas trouvé de juif de Finlande, de Bulgarie, d'Albanie ou du Luxembourg qui présentât les qualités requises pour être pris en compte.

Au regard des limitations signalées, au total 722 juifs répondaient aux exigences, répartis comme suit selon le dernier pays de leur résidence librement choisie : France 170, Pologne 96, Allemagne 93, Autriche 85, Hongrie 64, Italie 63, Pays-Bas 49, Tchécoslovaquie 42, Roumanie 29, Danemark 13, Yougoslavie 9 et Belgique 9. Pour simplifier, c'est ce groupe de 722 que nous appellerons GEJ.

Sur tout le GEJ, 317 personnes (44 %) ont émigré ou fui des douze pays étudiés, à un moment donné situé entre janvier 1938

et avril 1945. Ce chiffre de 317 ne comprend pas les personnes qui, ayant émigré vers les Pays Baltes, ont été plus tard capturées par les Allemands, ni celles qui ont émigré après la libération. L'émigration, dans la plupart des cas, s'est produite dans les années 1938-41, bien que l'on trouve plus tard des cas de fuite, notamment parmi les Danois.

Parmi les 405 juifs n'ayant pas émigré, ou les « restés sur place », 256 (63 % des restés sur place, 35 % du GEJ dans son ensemble) ont été suffisamment chanceux pour échapper à la capture par les SS, la Gestapo, les Croix fléchées et autres organisations de ce genre. Les 256 restés sur place ayant échappé à la capture comprennent aussi des juifs polonais vivant dans des ghettos pendant la guerre. Le nombre de ceux qui se sont cachés ne peut pas être déterminé parce que l'*Encyclopaedia Judaica* fournit pas de tels détails à l'exception de quelques cas isolés.

Parmi les 256 restés sur place ayant échappé à la capture, 88 (36 %) sont morts avant mai 1945, et 168 (66 %) ont survécu à la guerre. Le dur traitement infligé aux juifs a été particulièrement préjudiciable aux personnes âgées. Le taux de décès a été de 67 % chez ceux qui sont nés entre 1860 et 1879, contre 6 % chez ceux qui sont nés entre 1890 et 1909 (personnes ayant échappé à la capture).

149 des restés sur place ont été capturés par des organisations nazies, ou par des Nazis agissant individuellement. Cependant, 17 des juifs capturés (11 %) ont été relâchés (ou se sont évadés) pour retrouver la liberté en dehors des territoires contrôlés par les Nazis, devenant ainsi des « émigrants secondaires ». 18 ont été assassinés ou exécutés sans le moindre emprisonnement préalable. 18 ont été détenus en prison ou dans des camps de prisonniers de guerre — certains d'entre eux ayant été relâchés avant la fin de la guerre sans émigrer par la suite. 5 de ces 18 sont morts en détention. Tous les autres, soit 96 personnes, ont été envoyés en camps de concentration, pour autant qu'on le sache (quelques-uns ont pu mourir en route).

Les plus chanceux du groupe de ceux qui ont été envoyés en camps de concentration ont été les 15 juifs autorisés à séjourner à Theresienstadt (qui n'était pas un véritable camp de concentration). 4 d'entre eux sont morts (dont 3 âgés de 72-74 ans) et 11 ont survécu jusqu'à la libération. Ensuite vient un groupe de 20,

qui ont été détenus dans plusieurs camps identifiés en Allemagne, Autriche, France et Pays-Bas. 11 d'entre eux sont morts, 9 ont survécu (quelques-uns des 17 « émigrants secondaires » ont été en fait aussi des survivants des catégories mentionnées).

Les 61 juifs restants du « groupe de personnes envoyées en camp » ont été dirigés soit vers Auschwitz (33 personnes), soit dans les camps de Pologne (13 personnes), soit vers des destinations inconnues (15 personnes). 4 seulement sont revenues vivantes, toutes d'Auschwitz. Les 57 autres ont péri ou ont disparu. Ce qui est réellement arrivé à chacune de ces 57 personnes est naturellement impossible à établir. De notoriété publique, la cause de la mort dans ces camps de l'Est était évidemment l'extermination massive organisée. Cependant, on trouve aussi 7 cas de meurtre individuel ou d'exécution. Il est aussi bien connu que le typhus, la fièvre typhoïde et d'autres maladies ont fait beaucoup de victimes parmi les internés des camps de l'Est — tout comme dans ceux de l'Ouest (environ la moitié des juifs du GEJ morts dans les camps de l'Est avaient 60 ans ou plus). Selon Elie Wiesel, un nombre énorme d'internés évacués d'Auschwitz sont morts pendant les dix jours de transport vers Buchenwald en wagon-plateforme au mois de janvier 1945. Dans le wagon de Wiesel, une douzaine seulement sur cent ont, paraît-il, survécu au transport. Pour chacun des 4 survivants du GEJ, on peut penser qu'il y avait plusieurs victimes de ces transports. Nous devons aussi considérer comme causes occasionnelles de décès les suites de tortures, les accidents et les suicides comme on en trouve dans tout camp de concentration. En dernier lieu, il est possible que certaines des 57 personnes manquantes aient terminé en captivité chez les Soviétiques. Mis à part les 7 cas de meurtres individuels, aucun chiffre précis ne peut être fourni pour les diverses autres causes de mort.

Contrairement à ce que l'on aurait pu supposer, il est manifeste que seulement une petite partie (moins de 50) des juifs du GEJ morts en territoire nazi (183 en tout) a été victime de l'extermination massive organisée.

Débarrasser l'Europe de l'influence juive sur la vie culturelle était un des objectifs déclarés de la politique anti-sémite du III^e Reich. Il apparaît que l'émigration primaire et

secondaire — totalisant 334 juifs du GEJ — était un moyen beaucoup plus efficace pour atteindre cette fin que ne l'était l'exécution de notables juifs. Cependant, aucun de ces moyens n'a été véritablement efficace pour éliminer l'Établissement juif sur le Continent. Quand le III^e Reich a sombré, pas moins de 205 juifs du GEJ (28 % du nombre d'origine) étaient encore vivants dans les douze pays qui avaient été la cible des persécutions antisémites à une échelle que le monde n'avait jamais vue.

Auschwitz et les camps de l'Est se sont certainement révélés beaucoup plus mortels que les autres. Il convient donc de noter qu'environ 30 % au moins des restés sur place du GEJ en provenance de Pologne et de Tchécoslovaquie ont été envoyés dans ces camps (y compris vers des destinations inconnues), tandis que 18 % environ seulement de ceux d'Autriche et de Hongrie ont subi le même sort. Et, parmi les juifs du GEJ de France, d'Allemagne, d'Italie et des Pays-Bas, la proportion était de 10 à 14 % ; c'est là un fait qui distingue ces pays de la Roumanie, du Danemark, de la Yougoslavie et de la Belgique, qui n'ont jamais fourni d'internés du GEJ aux camps de l'Est.

Une autre différence apparente concerne les professions. En vérifiant les professions des 95 personnes mortes victimes de l'activité nazie (tableau n° 5), on s'aperçoit qu'il y a un nombre de rabbins parmi elles (15) plus élevé qu'on n'aurait pu le penser étant donné qu'environ 10 % seulement des juifs du GEJ sont des rabbins. La raison *peut* en être que les rabbins restaient dans la plupart des cas sur place avec leur communauté et que, par conséquent, on les trouve rarement dans le large groupe des émigrants épargnés.

Hormis les différences mentionnées ci-dessus, les autorités allemandes semblent avoir prêté peu d'attention au rang (dans le monde des lettres, etc.) des juifs en tant qu'individualités. Malgré cela, le groupe des 722 juifs étudié ici ne peut pas être considéré comme un échantillon prélevé au hasard pour représenter les juifs européens en général — pour plusieurs raisons.

Premièrement, leur enregistrement dans l'*Encyclopaedia judaica* peut avoir été influencé par ce qui est arrivé à ces individus durant la guerre.

Deuxièmement, des personnes qui n'auraient pas été qualifiées pour être enregistrées en 1945 ont pu se distinguer

suffisamment par la suite — parce qu'il se trouve qu'elles ont survécu (ceci s'applique à la catégorie la plus jeune).

Troisièmement, les juifs connus internationalement ont dû avoir de bien meilleures occasions d'émigrer que les juifs ne disposant pas de relations à l'étranger (les juifs les plus célèbres ne sont pas non plus parmi les 722, parce qu'ils ont émigré bien avant 1938). Pourtant, dans les pays connus pour le plus fort et le plus faible taux d'émigration juive, ces taux diffèrent très peu entre les juifs du GEJ et les juifs en général. Environ 70-80 % de tous les juifs du GEJ qui étaient en Autriche et au Danemark ont émigré en 1938-44, et pour ainsi dire le même pourcentage s'applique à l'émigration en général sur la même période de temps. En Hongrie et en Yougoslavie, l'émigration juive, selon les rapports, a été insignifiante, et il en a été de même pour l'émigration des juifs du GEJ en provenance de ces pays (15 %).

Quatrièmement, si un juif célèbre quittait son pays (même en secret) et pénétrait dans un autre pays (même dans l'illégalité), son immigration était sans aucun doute divulguée dans le public tôt ou tard — contrairement à ce qui devait se passer dans la multitude des cas d'immigration clandestine ou illégale en général. Pour des raisons similaires, les juifs connus ne pouvaient guère chercher secours dans un changement d'identité — moyen qui était très certainement utilisé par un grand nombre, indéterminé, de juifs ordinaires.

Enfin, les juifs appartenant à la catégorie de l'« Établissement » (et spécialement les politiciens, les sionistes et les rabbins) ont souvent protesté ou agi contre les persécutions (beaucoup de cas de ce genre sont répertoriés dans l'*Encyclopaedia*). En conséquence, ils ont pu être arrêtés et traités en premier lieu en fonction de ces délits politiques.

Le groupe des 722 personnes étudié ci-dessus est composé principalement d'auteurs, de lettrés, d'artistes, de scientifiques, de rabbins et de politiciens juifs — tous réputés, au moins en 1970. Ils sont probablement caractéristiques d'un nombre encore plus grand de juifs appartenant à ces mêmes professions, mais peut-être moins connus en 1970. Pour ce qui concerne le destin qu'ils ont connu sous les persécutions nazies, les conclusions générales suivantes peuvent être tirées de la présente enquête :

Les membres du Groupe ont apparemment eu d'assez bonnes occasions d'émigrer ou de fuir dans les années 1938-41, et beaucoup les ont saisies.

Environ un tiers de ceux qui n'ont pas émigré ont été faits prisonniers par les Nazis. Comme prisonniers, ils ont été traités de diverses manières. Il se révèle que 13 % ont été libérés, 28 % ont survécu à leur emprisonnement et 21 % sont morts à la suite de circonstances excluant, ainsi qu'on peut le démontrer, l'extermination massive organisée. Les 38 % restants (7 % du total du GEJ) sont probablement morts de causes diverses, y compris peut-être les chambres à gaz et très certainement aussi le typhus, la fièvre typhoïde, les privations, les mauvais traitements et le froid.

Il est évident que l'extermination systématique n'a pas été ordonnée par les dirigeants nazis comme moyen de débarrasser l'Europe occupée des hautes personnalités juives, capables d'influencer l'opinion publique.

TABLEAU N° 1

Nombre de rescapés grâce à l'émigration sur les 722 juifs du
« Groupe de l'Établissement » issus de 12 pays européens :

Pays	Nombre de juifs	Nombre d'émigrants selon l'année d'émigration								
		Total	-38	-39	-40	-41	-42	-43	-44	-45
France	170	75	1	5	39	23	3	3	1	-
Pologne	96	42	1	28	8	5	-	-	-	-
Allemagne	93	54	17	22	7	6	-	1	1	-
Autriche	85	66	50	11	3	2	-	-	-	-
Hongrie	64	10	6	2	1	1	-	-	-	-
Italie	63	21	9	10	-	1	-	1	-	-
Pays-Bas	49	7	3	2	1	1	-	-	-	-
Tchécoslovaquie	42	20	6	14	-	-	-	-	-	-
Roumanie	29	6	-	-	4	2	-	-	-	-
Danemark	13	9	-	1	-	-	-	8	-	-
Yougoslavie	9	1	-	1	-	-	-	-	-	-
Belgique	9	6	-	-	5	1	-	-	-	-
Total pour les 12 pays :	722	317	93	96	68	42	3	13	2	0
Dont :										
vers les États-Unis			30	35	36	26				
vers l'Angleterre			30	23	12	1				
vers la Palestine			20	20	13	5				
vers l'URSS			-	16	2	5				

TABLEAU N° 2

Sort réservé par le National-socialisme à 405 juifs du
« Groupe de l'Établissement » issus de 12 pays européens.

Pays	Nombre de restés sur place	Épargnés	Assassinés, exécutés	Arrêtés (saisis)
France	95	68	1	26
Pologne	54	23	10	21
Allemagne	39	22	2	15
Autriche	19	6	-	13
Hongrie	54	38	3	13
Italie	42	38	-	4
Pays-Bas	42	24	1	17
Tchécoslovaquie	22	9	-	13
Roumanie	23	20	1	2
Danemark	4	3	-	1
Yougoslavie	8	2	-	6
Belgique	3	3	-	-
Total pour les 12 pays	405	256	18	131

TABLEAU N° 3

Sort réservé par le National-socialisme aux 131 juifs du « Groupe de l'Établissement » qui ont été arrêtés, issus de 12 pays européens.

Pays	Nombre de juifs arrêtés	Relâchés vers l'étranger	Emprisonnés ou en camps PG	Camps de l'ouest & Theresi.	Camps de l'est & destin. inconnue
France	26	4	6	5	11
Pologne	21	1	2	2	16
Allemagne	15	6	3	2	4
Autriche	13	3	1	5	4
Hongrie	13	-	1	3	9
Italie	4	-	-	-	4
Pays-Bas	17	-	1	10	6
Tchécoslovaquie	13	1	-	5	7
Roumanie	2	1	-	1	-
Danemark	1	-	-	1	-
Yougoslavie	6	1	4	1	-
Belgique	-	-	-	-	-
Total pour les 12 pays	131	17	18	35	61
Dont :					
Sont morts internés	77	-	5	15	57
Ont survécu	54	17	13	20	4

NOTE : La colonne « Relâchés vers l'étranger » comprend également quelques prisonniers de guerre qui se sont évadés vers un pays étranger.

La colonne « Emprisonnés ou en camps PG [Prisonniers de Guerre] » comprend des internés en camps de prisonniers de guerre, des détenus en prison, en hôpitaux et en institutions pénitentiaires, et des personnes conservées en otages (notamment Léon Blum).

TABLEAU N° 4

Date présumée de mort de 95 juifs du « Groupe de l'Établissement » issus de 12 pays européens, et emprisonnés ou victimes d'une action nationale-socialiste entre janvier 1939 et avril 1945.

Pays	Total	-39	-40	-41	-42	-43	-44	-45
France	17	-	1	-	2	5	8	1
Pologne	27	-	-	2	11	8	3	3
Allemagne	8	-	-	1	3	2	2	-
Autriche	5	-	-	1	2	-	2	-
Hongrie	13	-	-	-	-	-	10	3
Italie	4	-	-	-	-	2	2	-
Pays-Bas	11	-	-	1	3	4	1	2
Tchécoslovaquie	8	-	-	1	1	-	6	-
Roumanie	1	-	-	1	-	-	-	-
Danemark	1	-	-	-	-	1	-	-
Yougoslavie	-	-	-	-	-	-	-	-
Belgique	-	-	-	-	-	-	-	-
Total pour les 12 pays	95	0	1	7	22	22	34	9

NOTE : La « Date présumée de mort » ne représente peut-être pas toujours la véritable année de mort mais plutôt la dernière année où l'on ait su quelque chose de la personne en question.

TABLEAU N° 5

Répartition par pays et par profession des 95 juifs du « Groupe de l'Établissement » morts victimes d'actes nationaux-socialistes ou en prison.

Pays	Total	Auteur, poète, journaliste, journal., histor., human.	Univer-sitaire,	Artiste	Scien-tif., divers	Rabbin	Chef polit., Sioniste
France	17	5	1	5	3	2	1
Pologne	27	13	6	1	2	2	3
Allemagne	8	2	-	2	2	1	1
Autriche	5	1	1	-	-	-	3
Hongrie	13	3	2	-	1	5	2
Italie	4	1	-	1	1	1	-
Pays-Bas	11	2	3	-	4	1	1
Tchécoslovaquie	8	2	1	1	2	1	1
Roumanie	1	-	-	-	-	1	-
Danemark	1	-	-	-	-	1	-
Yougoslavie	-	-	-	-	-	-	-
Belgique	-	-	-	-	-	-	-
Total pour les 12 pays	95	29	14	10	15	15	12
Répartition des professions sur un échantillon de juifs du «Groupe de l'Établissement»	100	30	20	10	17	10	13

TABLEAU N° 6

Nombre de morts pendant la guerre parmi les 722 juifs du « Groupe de l'Établissement » issus de 12 pays européens, en fonction de l'année de naissance et du lieu de décès :

Années de naissance	Nombre de juifs en janv.-38	Tous décès 1939-45	Dont : Émigrés et épargnés	Victimes d'actes nazis	Dont : Camps de l'Ouest	Camps de l'Est
1860-1869	88	55	42	13	3	7
1870-1879	135	69	43	26	5	14
1880-1889	182	42	21	21	2	14
1890-1899	173	39	15	24	3	16
1900-1909	144	17	6	11	2	5
<hr/>						
1860-1909	722	222	127	95	15	56
Soit, en pourcentage :						
1860-1869	100	63	48	15	3	8
1870-1879	100	51	32	19	4	10
1880-1889	100	23	12	12	1	8
1890-1899	100	23	9	14	2	9
1900-1909	100	12	4	8	1	3
<hr/>						
1860-1909	100	31	18	13	2	8

NOTE : La colonne « Camps de l'Ouest » comprend les décès survenus parmi les 35 juifs qui ont été envoyés à Theresienstadt et dans des camps de concentration situés hors de la Pologne. La colonne « Camps de l'Est » comprend les décès survenus parmi les 61 juifs qui ont été envoyés à Auschwitz, vers des camps de concentration situés en Pologne et vers des destinations inconnues.

ANNEXE I

Liste alphabétique des noms et qualités des 25 premiers juifs du « Groupe de l'Établissement » :

- Abel, Emil, 1875-1958, chimiste autrichien, a émigré en Angleterre en 1938.
Abeles, Otto, 1879-1945, écrivain autrichien et Sioniste vivant aux Pays-Bas, envoyé en camp, est mort après la libération.
Abramowitz, Raphael, 1880-1963, homme politique letton-allemand, a émigré en France en 1939, aux États-Unis en 1940.
Adler, Friedrich, 1879-1960, homme politique autrichien, a émigré aux États-Unis en 1939.
Adler, Hugo, 1894-1955, compositeur hollandais, a émigré aux États-Unis vers 1938-39.
Adler, Jules, 1865-1952, artiste français.
Adler, Paul, 1878-1946, écrivain allemand, s'est caché en Tchécoslovaquie.
Algazi, Léon, 1890-, compositeur roumain vivant en France.
Almagia, Roberto, 1884-1962, géographe italien, a vécu au Vatican.
Almanzi, Joseph, 1901-1960, écrivain italien.
Alter, Victor, 1890-1941, homme politique polonais et dirigeant juif, a émigré en URSS en 1939 (exécuté sur place).
Altman, Moishe, 1891-, poète roumain, a émigré en URSS pendant ou après la seconde guerre mondiale.
Altmann, Alexander, 1906-, rabbin hongrois, a émigré en Angleterre en 1938.
Arendt, Hannah, 1906-, philosophe allemande vivant en France, a émigré aux États-Unis en 1941.
Aronson, Grigori, 1887-1968, écrivain russe vivant en France, a émigré aux États-Unis en 1940.
Aronson, Naum, 1872-1943, sculpteur letton, vivant en France, a émigré aux États-Unis en 1940.
Artom, Elia, 1887-1965, rabbin italien, a émigré en Palestine en 1939.
Ascarelli, Tullio, 1903-1959, juriste italien, a émigré en Angleterre en 1938.
Aschaffenberg, Gustav, 1866-1944, criminologue allemand, a émigré aux États-Unis en 1938.
Aschheim, Isidor, 1891-1968, peintre allemand, a émigré en Palestine en 1940.
Ascoli, Ettore, 1873-1943, lieutenant-général italien, tombé comme partisan.
Ashendorf, Israel, 1909-1956, écrivain polonais, a émigré en URSS vers 1939-40.
Asscher, Abraham, 1880-1955, Sioniste hollandais, envoyé au camp de Bergen-Belsen en 1943.
Bab, Julius, 1880-1955, historien allemand, a émigré aux États-Unis en 1940.
Bachi, Armando, 1883-1943, lieutenant général italien, envoyé à Auschwitz en 1943, mort sur place.

ANNEXE II

Liste de 33 juifs célèbres qui ont été internés au camp de concentration d'Auschwitz au cours d'un moment de la seconde guerre mondiale (nom, âge et circonstances de décès tels que fournis par l' *Encyclopaedia Judaica*).

Bachi, Armando, 60 ans, "mort".
Bernstein, Béla, 76 ans, "mort".
Blum, René, 66 ans, "mort".
Borchardt, Georg, 72 ans, "mort" (Enregistré sous : Hermann, G.).
Büchler, Alexander, 74 ans, "mort".
Cohen, Ernst Julius, 75 ans, "transporté aux chambres à gaz".
Cohen, Isaac Kadmi, 52 ans, "mort" (en fait, à Gleiwitz).
Duckesz, Eduard, 76 ans, "a péri".
Edelstein, Jacob, env. 50 ans, "fusillé".
Fleischman, Gisi, 47 ans, "tué à l'arrivée".
Fondane, Benjamin, 46 ans, "assassiné".
Frankl, Victor, né en 1905, en vie en 1970.
Friedmann, Desider, 64 ans, "envoyé aux chambres à gaz".
Heyman, Fritz, 44 ans, "tué".
Hirschel, Levie, 49 ans (mort non mentionnée).
Hirschler, Pal, 37 ans, "mort".
Hirschler, René, 39 ans, "a péri".
Hoffmann, Camill, 66 ans, "mort".
Jakobovits, Tobias, 57 ans, "déporté jusqu'à sa mort".
Katzenelson, Itzhak, 58 ans, "a péri".
Lambert, Raymond, 49 ans, "gazé à l'arrivée".
Löhner, Fritz, 59 ans, "mort" (Enregistré sous : Beda, F.).
Nadel, Arno, 65, "assassiné".
Pollak, Miksa, 76 ans, "tué".
Salomon, Erich, 58 ans, "mort dans les chambres à gaz".
Spiegel, Isaiah, né en 1906, en vie en 1970.
Stein, Edith, 51 ans, "morte dans les chambres à gaz".
Steiner, Hannah, 50 ans, "morte dans les chambres à gaz".
Stricker, Robert, 65 ans, "transporté vers les chambres à gaz".
Szenes, Erzi, né en 1902, en vie en 1970.
Taussig, Friedrich, 35 ans, "mort à la suite de tortures" (Enregistré sous : Fritta).
Varshavsky, Oizer, 46 ans, "envoyé à Auschwitz pour être exterminé".
Wygodzki, Stanislaw, né en 1907, en vie en 1970.

(L'encyclopédie donne pour date de décès l'année 1942 dans trois cas, l'année 1943 dans cinq cas et l'année 1944 dans 21 cas.)

NOTE : Cette liste renferme les noms réels chaque fois que possible ; l' *Encyclopaedia Judaica* enregistre sous leur nom de plume les noms de trois juifs internés à Auschwitz ; ils sont signalés ci-dessus entre parenthèses (après : "Enregistré sous").